

Soirée nègre

— Conquête de Paris par les nègres, s'écrie le fakir de sa voix zézayante.

Zoum!... Ils sont arrivés, précédés d'un jazz-band, comme l'Armée du salut de cantiques.

Tout Paris est là, de Mistinguett à Cécile Sorel, de M. Saint-Granier au docteur Javorsky, de quelques princesses Murat à toute l'Argentine que cornaque Van Dongen. Il y a même Montparnasse, dans cette salle des Champs-Élysées avec Léger, et le boulevard, avec Jane Renouardt, fine comme un ciel de printemps.

— Rrrrr... fill... clak... zououououou... commence le jazz des nègres rouges.

Le rideau semble être un Odilon Redon exacerbé: un danseur en habit rose sur un fond ocre, les stries du drapeau américain, extra-dry, encadrant la toile.

Ils sont dix noirs en habits de généraux anglais du temps de Louis-Philippe et qui s'époumonent dans des instruments nickelés. La mélodie est d'abord douce, impalpable, inspirée, avec des dissonances subtiles. Debussy au résonateur, puis insensiblement s'enfle, tremble comme une chaudière ou une voile de sloop durant une tempête, siffle comme la tempête elle-même; le cor imite le rugissement du lion comme en soufflant dans un verre de lampe; la clarinette scie une pierre; le trombone hulule, se désespère, crie au secours, jout, agonise, tressaute, fait du délirium cependant que la grosse caisse bat comme un cœur d'hippopotame, que le timbre sonne comme si la porte ne s'ouvrait pas, que le tambour n'est plus qu'un tympan de T. S. F. et que les spectateurs halètent et s'essouffent plus que le piston alcoolique, qui, dans une vision acoustique, bat la charge, fait des blagues, imite les pompiers, le vol d'une abeille, un discours de M. Lloyd George ou Mlle Sorel dans *Le Misanthrope*. Les infirmières réquisitionnées pour la représentation du fakir sont encore là?... Bon. Le jazz peut continuer. Les applaudissements n'ont pas le temps d'éclater que l'orchestre allume une nouvelle mèche, saute à pieds joints par-dessus Stravinsky et le feu d'artifice viennois. Les généraux noirs, martelant les planches, semblent à présent jongler avec leurs propres membres, jeter en l'air, avec leurs instruments, leurs bras, leur tête, les rattraper, les raccrocher et recommencer. L'un explose, l'autre gonfle son ventre en même temps que ses joues ou se dégonfle avec sa mélodie, tourne sur lui-même, disparaît dans une trappe si c'est celui-ci qui veut crever la grosse caisse, ne donne qu'un coup d'ongle sur une cloche de cristal et s'envole dans les frises, enlevé par un fil.

Cela n'est que le hors-d'œuvre. Le vrai tintamarre va commencer juste quand le rideau se lève. Quel décor!

Un douanier Rousseau qui serait allé en Amérique d'Hudson en Californie, vers 1878. Deux grands bateaux à roues, entrevus dans un cauchemar rétrospectif, fumant comme des volcans, avec des mâts auprès desquels la tour Citroën n'est qu'une petite chandelle. Des barils de rhum ou de tafia sur lesquels roulent, dansent, fument, s'aiment des nègres, et l'entrée soudain, des *Charleston babies*, aux jambes chocolat, aux yeux de porcelaine, à la tête en noix de coco, jouets mécaniques et contorsionnables, à l'accélééré et auprès desquels les dix-huit fantastiques Hoffmann girls sont de pâles poupées au ralenti.

J'avais peut-être vu déjà semblable spectacle dans Lennox, le quartier nègre de New-York, au Capitole, boîte de nuit pour nègres millionnaires, et où m'avait emmené Gershwin, le créateur et l'auteur des 200 blues qui font tourner les poupées demi-mondaines du monde entier depuis deux ans. Là, dans cette espèce de couloir enfumé, parfumé, où il y a un téléphone sur chaque table entre le seau à champagne et la gazette de la nuit, j'avais entrevu les négresses poudrées de vert, comme c'était la fashion cette année, et les noirs en pantalons plus étroits que ceux des demoiselles d'ordonnance du kronprinz avant



la guerre, le cou serré dans une cravate allumette, et toute la nuit martelant le plancher lumineux, battant leurs femmes ou faisant des discours quand ils étaient avocats. Mais l'impression fut pour moi moins forte qu'hier soir quand pour la première fois, en Europe, je vis cette Amérique coloniale tressauter sur ce plateau des Champs-Élysées, en robes Florida, en pantalons de nankin, sans qu'un seul danseur eût un geste semblable à celui de son voisin, sans qu'une attitude se renouvelât, sans que ja-

mais le pétard de dynamite manquât au bout de la fusée chorégraphique, le jazz dans son coin augmentant d'intensité à ce point que le docteur Javorsky s'écriait:

— Deux heures de ce spectacle et la tension artérielle monte de six points!

Pas de répit. Les danseuses et l'orchestre rattrapent l'attention qui veut s'échapper, comme le tambour ses baguettes qui tournoient sans émoi vers les plafonds de Denis. Et voici l'étoile, l'étoile noire, première grandeur, dernière minceur, la tête tournant comme un totou sur ses épaules fixes, les yeux roulant dans la tête, le buste dessous et des jambes claquant autour de tout ça. Puis tout à coup, elle chante à percer le tambour du jazz, à perforer le trombone de nickel, plus aigu que le timbre



d'argent, plus grave que le vibreur à borborygmes, les yeux de tous les spectateurs se confondant avec leurs propres oreilles, les noirs ne faisant pas grâce et continuant.

— On se croirait chez moi! roucoule Van Dongen devant cette frénésie.

Une danseuse attrape des mouches en dansant et mime à elle seule un asile musical d'aliénés, un groupe s'enfuit à tous les coins de la scène poursuivie par d'invisibles gendarmes qui sont les bruits de l'orchestre. Elles claquent des genoux, sortent leurs yeux comme s'ils étaient attachés avec des caoutchoucs, retroussent leurs courtes robes par-dessus leur pétaroum, se morcent les tripes avec les dents et font trois fois la roue sur le bout de leurs ongles et la pointe de leurs cheveux. Inlassablement, leurs compagnons, sur les tonneaux d'alcool, tanguent de droite à gauche, comme les balanciers de métronomes diaboliques qui couvrent d'ombres les immenses steamers du décor, leur font la charité d'une projection de lumière et recommencent.

— Bravo! crie Léger.
— C'est stupéfiant, dit Mlle Sorel.
— C'est cubiste, dit Mlle Renouardt.
— Ce n'est pas encore ça qui fera oublier la frise du Parthénon, précise X...

Mais le manager du jazz se méprend, le Parthénon est, à New-York, la boîte voisine, concurrente du Capitole. C'est là que Puccini, me montrant l'orchestre noir interprétant une fugue de Bach arrangée en « Rue », me dit:

— Je connaîtrai véritablement la gloire quand j'entendrai ainsi jouer *La Tosca*. Il ne devait connaître cette joie qu'à Paris, chez Maxim's, un an avant sa mort.

On s'enfuit dans le hall, où le champagne est versé dans des barils de plantations. L'orchestre, les danseurs, les danseuses, les étoiles de différents noirceurs nous y poursuivirent. On pensa les noyer dans le champagne. Ce fut bien pis. Les belles négresses qui venaient d'apparaître nues — ah! les jambes nues, les lèvres prometteuses, les seins à deviner et les autres avantages provocants! — celle-ci portant sur la tête une houpette à charbons, celle-là, dans sa bouche, toute la Côte d'Ivoire, cette autre tant de fraises sur tout son corps! Et toutes, parfumées de cannelle, d'ambre et d'ananas, mêlées à présent aux spectateurs, montées sur les tables sans inutile pudeur, évoquant les plus audacieux poèmes de Mallarmé, les proses les plus crues d'Apollinaire. Cendrars et Chadourne, toutes prenantes comme des typhons brûlants, et bien mieux que le fakir déchargeant des effluves de tropiques aux moindres touchers de leurs peaux de bronze d'or... Ohé! Florida, Mesmoue, Kobra, Baby d'Or, Pamplemousse et autres noms charmants, quelle volupté nous offrites-vous, gigotant haut sur le comptoir du bar alors que vos compagnons du jazz tournaient autour de nous comme des locomotives dispendiant tous leurs appels de cloches, de sifflets, de sirènes, de vapeur... Toi, Loïe Fuller noire; toi, Célémène chocolat; toi, petite Perdiat d'or, avec tes guiches à la Montparnasse, tes pieds aux ongles rouges et ta ceinture transparente sur le plus ferme et le plus vibrant des petits ventres.

Il n'y eut qu'une jalouse, dans cette fête loin du Parthénon, et ce fut tant mieux, car ce fut Mistinguett.

Elle aussi monta sur la table, car elle aussi a des jambes plus belles qu'en aucun nouveau monde et sait mieux s'en servir. Elle monta au milieu des négresses d'ambre et d'améthyste, secoua sa tête comme elles, remua ses estomacs, son dos, ses yeux, empoigna Makoka et Grappe-Fruit par les cheveux et tournant avec elles devant un miroir, les lâcha soudain. Et comme les danseuses noires allaient écraser leurs fards et leurs crinolines sur les dalles...

— Mince, s'écriait-elle, je me suis tellement mis dans la peau de ma danse que je me vois toute noire...

— C'est parce que tu as bu trop de champagne, susurrail le fakir, avant d'annoncer qu'il se transformerait en arracheur de torts...

Michel Georges-Michel.